

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

La dynamique entre la gestion et l'appropriation du changement dans les écoles de milieux défavorisés : Comprendre pour mieux soutenir la persévérance et la réussite scolaires

Chercheur principal

Marc-André Deniger, Université de Montréal

Co-chercheur(s)

Jean Archambault, Université de Montréal; Anylène Carpentier, Université de Montréal;
Martial Dembélé, Université de Montréal; Roseline Garon, Université de Montréal;
Claude Lessard, Université de Montréal.

Autre(s) membre(s) de l'équipe

-

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2008-PE-118423

Titre de l'Action concertée

Persévérance et réussite scolaires - Phase 2

Partenaire(s) de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)
et le Fonds Québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC)

Résumé

Chercheur principal

Marc-André Deniger, Université de Montréal

Co-chercheur(s)

Jean Archambault, Université de Montréal; Anylène Carpentier, Université de Montréal; Martial Dembélé, Université de Montréal; Roseline Garon, Université de Montréal; Claude Lessard, Université de Montréal.

Autre(s) membre(s) de l'équipe

Lude Pierre, Programme de soutien à l'école montréalaise

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2008-PE-118423

Titre de l'Action concertée

Persévérance et réussite scolaires - Phase 2

Partenaire(s) de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)
et le Fonds Québécois de la recherche sur la société et la culture (FORSC)

1. Titre (titre promotionnel)

La dynamique entre la gestion et l'appropriation du changement dans les écoles de milieux défavorisés

Sous-titre : *Comprendre pour mieux soutenir la persévérance et la réussite scolaire.*

2. Principale question et/ou hypothèse de la recherche

La principale question posée dans le rapport est celle de la dynamique entre la gestion et l'appropriation du changement. Elle se décline en plusieurs questions spécifiques qui vont tenter de comprendre : 1) la gestion du changement au sein des écoles et du système scolaire, 2) l'appropriation du changement par les acteurs de l'école et 3) les relations dynamiques entre ces deux constituantes de notre objet d'étude (gestion et appropriation).

3. Principaux résultats et principales pistes de solution

À travers cette étude, il apparaît que ce ne sont pas les caractéristiques des élèves et du personnel enseignant, ou les services et ressources dont dispose l'école qui comptent dans la mise en place du changement. Ce sont plutôt les décisions prises en fonction de ces caractéristiques et de ces ressources qui font la différence. Les dispositifs de soutien et d'accompagnement des enseignants apparaissent comme une des clés du succès de l'implantation. Cette recherche avance que la réussite de l'implantation du changement repose en grande partie sur la direction et dépend plus

spécifiquement du mode de gestion opéré par la direction et son équipe. Les principaux résultats et pistes de solution sont répartis de différentes manières selon les acteurs auxquels ils s'adressent (la communauté scientifique d'une part, mais aussi et surtout les cadres et directions d'établissement et les enseignants). Cette recherche tente de déceler les pratiques efficaces du changement et propose des pistes de gestion efficace pour les directions dans le but d'améliorer l'appropriation du changement par les enseignants.

3. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

Le contexte du projet est la mise en œuvre de la Réforme du système éducatif québécois (Renouveau Pédagogique) et les transformations structurelles que cette réforme entraîne à tous les niveaux du système scolaire. Dans cette étude, nous nous sommes plus spécifiquement intéressés au changement dans les écoles de milieux défavorisés, où la problématique de l'implantation du changement est d'autant plus complexe. Dans un contexte de doutes qui caractérise actuellement la réforme dans le niveau secondaire, notre choix s'est porté sur le niveau primaire en raison du nombre d'années suffisant depuis lequel la réforme a commencé à y être implantée.